

# À Vénus

*Ayant après long désir*

*Pris de ma douce ennemie*

*Quelques arrhes du plaisir,*

*Que sa rigueur me dénie,*

*Je t'offre ces beaux oeillets,*

*Vénus, je t'offre ces roses,*

*Dont les boutons vermeillets*

*Imitent les lèvres closes*

*Que j'ai baisé par trois fois,*

*Marchant tout beau dessous l'ombre*

*De ce buisson que tu vois*

*Et n'ai su passer ce nombre,*

*Parce que la mère était*

*Auprès de là, ce me semble,*



Laquelle, nous aguettait  
De peur encores j'en tremble.  
Or' je te donne des fleurs  
Mais si tu fais ma rebelle  
Autant piteuse à mes pleurs,  
Comme à mes yeux elle est belle,  
Un myrthe je dédierai  
Dessus les rives de Loire,  
Et sur l'écorce écrirai  
Ces quatre vers à ta gloire  
« Thénôt sur ce bord ici,  
A Vénus sacre et ordonne  
Ce myrthe et lui donne aussi  
Ses troupeaux et sa personne. »

Joachim Du Bellay (1522-1560)

